

LA VILLE MORTE • Eric Wolfgang Korngold
THEATRE DU CAPITOLE
22 - 25 - 28 novembre 2018
1er et 4 décembre 2018

Musicalement, on est en plein postromantique allemand. L'effectif orchestral qui se devra de rendre pleinement justice à une étincelante orchestration, déroutante à souhait, requiert pas moins de 71 musiciens dans la fosse – c'est énorme – et 6 en coulisses. Le compositeur aurait même pensé à ... 110 musiciens ! Sur le plan musical, on ne peut s'empêcher de penser à Wagner, et Richard Strauss surtout et même Franz Lehar. Et si vous semblez entendre des traits mélodiques de *La Rondine* de Puccini, ne vous tracassez pas, l'opéra de Giacomo fut créé en ... 1917 !! La partie cuivres a ses exigences mais l'**Orchestre du Capitole** a les munitions qui conviennent. On se doute que les chanteurs seront soumis à rude épreuve. Nous sommes au début du XX^e siècle, période où les créations nous offrent des partitions sur le même modèle. Pour Paul, il est des aigus meurtriers.



Leo Hussain



Philipp Himmelmann

Venant de l'Opéra national de Lorraine, la production est dirigée par le chef d'orchestre britannique **Leo Hussain**, l'un des grands chefs d'orchestre de sa génération, aussi recherché pour ses interprétations de Mozart que pour la musique des compositeurs de la Seconde École de Vienne et des grands chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Ce qui ne l'empêche pas de s'intéresser également au grand répertoire romantique. Ancien Directeur Musical de l'Opéra de Rouen et du Landstheater de Salzbourg, il est aujourd'hui invité à diriger la plupart des grandes phalanges du monde lyrique d'aujourd'hui. **Le Chœur du Capitole** et la **Maîtrise** sont aussi présents sous sa direction.

Philipp Himmelmann n'en est pas à sa première mise en scène et ses réalisations obéissent à un large éventail dans lequel on remarque que pour La Ville morte, il n'en est pas son premier coup d'essai. Il est assisté pour les décors par **Raimund Bauer**, pour les costumes, **Bettina Walter**, les lumières son sous la responsabilité de **Gerard Cleven**, la video **Martin Eidenberg** et les maquillages sont du ressort de **Elise Kobisch-Miana**.

Torsten Kerl est LE Paul actuellement. Il a chanté ce rôle des dizaines de fois dans plusieurs productions. Sa maîtrise des difficultés est totale. Osera-t-on dire qu'on part tranquille ? En tous les cas, au moins rassuré ! Souvenons-nous de sa magnifique prestation dans le Rienzi de Richard Wagner sur notre scène. C'est un des ténors dits héroïques des plus recherchés sur la planète.

Evgenia Muraveva sera Marietta et Marie. La soprano dramatique a elle aussi un répertoire déjà immense dans lequel on retrouve les plus grands rôles.



Evgenia Muraveva et Torsten Kerl

Thomas Dolié sera Fritz, rôle qu'il a déjà interprété. «Révélation artiste lyrique» aux Victoires de la musique 2008, dans le cadre de notre Halle aux Grains, le baryton **Thomas Dolié** est un des barytons français les plus appréciés de sa génération. Cette saison, il s'est déjà produit dans le cadre de la saison du Théâtre du Capitole lors d'un concert en hommage à Lili Boulanger (vendredi 26 et samedi 27 octobre, Chapelle des Carmélites) et se produira de nouveau en récital lors de l'« Atelier Korngold » le samedi 24 novembre à 17h, puis pour un « Midi du Capitole » le mardi 27 novembre.



Thomas Dolié

Dans le rôle de Frank, on note le baryton-basse **Matthias Winckler**. Dans celui de Brigitta on remarque la mezzo-soprano **Katharine Goeldner**, déjà rencontrée sur cette scène dans Octavian, mais aussi Le Compositeur et Geschwitz.....**Norma Nahoun**, soprano, sera Juliette, **Julie Pasturaud**, mezzo-soprano, Lucienne. Victorin et Gaston, c'est pour le ténor **Antonio Figueroa**, applaudi ici même dans La Belle Hélène et Castor et Pollux et **François Almazura** interprète le Comte Albert.

Leo Hussain © Marco Borggreve
Philipp Himmelmann © Armin Bardel
Torsten Kerl (c) Bettina Stöss
Thomas Dolié © Julien-Benhamou